Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 32 (1933)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Buchbesprechung: Josef v. Woyciechowsky. — Paul Sipos. Un volume in-8° de 124 pages. Prix: 5 pengös. F. Kilián, IV. Váci-u. 30. Budapest, 1932.

Autor: Buhl, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

faut un repérage supplémentaire, soit un triangle de position. On parvient ainsi à une géométrie véritablement isotrope ayant des moyens intrinsèques qui, en général, échappent dans des emplois fortuits des D. I.

La géométrie du triangle est abondamment favorisée par la méthode de M. Haarbleicher. Les droites de Simson, leurs enveloppes, leurs relations avec le cercle des neuf points, leur généralisation par obliquité offrent des problèmes qui se traitent avec une simplicité presque déconcertante. Les trisectrices du triangle donnent de nombreuses configurations ponctuelles dont certaines déjà étudiées par M. R. Bricard. Le cercle polaire d'un triangle par rapport à un point conduit, toujours avec des calculs fort réduits, à des lieux cubiques.

On aboutit enfin au Problème de Darboux: *On considère les coniques circonscrites à un triangle telles que les normales aux trois sommets du triangle soient concourantes en* P. *Lieu du pied de la quatrième normale issue de* P. Cet énoncé date de 1866. Des méthodes analytiques plutôt improvisées donnèrent un lieu sur le seul degré duquel on commença par ne pas s'entendre. Douzième ? Quinzième ? Septième ? Ceci provenait de ce que ce lieu était décomposable et que, d'une méthode à l'autre, on n'obtenait pas les mêmes parties de la décomposition. Il semble bien que M. Haarbleicher obtienne tout et que le problème soit particulièrement apte à se laisser traiter complètement par sa méthode. Il met même le lieu du septième ordre en relation avec une quintique. Procédés remarquables. Jolis résultats.

A. Buhl (Toulouse).

Josef v. Woyciechowsky. — **Paul Sipos.** Un volume in-8° de 124 pages. Prix: 5 pengös. F. Kilián, IV. Váci-u. 30. Budapest, 1932.

Ce travail, très consciencieux et très approfondi, concerne la vie et les œuvres d'un mathématicien, Paul Sipos (1759-1816) qui semble être inconnu en France et même en beaucoup d'autres pays. D'ailleurs le titre ci-dessus indiqué est suivi de ce sous-titre: *Ein ungarischer Mathematiker des ausgehenden* 18. *Jahrhunderts. Ueber seine Ellipsenrektification mittels Kochleoide und seine alleinstehenden Logarithmisch-trigonometrischen Tafeln mit unveröffentlichen Briefen von Bode und Kästner.*

Paul Sipos paraît être le premier mathématicien hongrois qui ait laissé un ouvrage saillant et semblant digne de l'époque où il fut écrit; il semble aussi avoir hérité, au moins partiellement, de l'esprit de Daniel et de Jean Bernoulli et ce par l'intermédiaire du Professeur J. Kováts. Il étudie les arcs de cercle isométriques et les rectifications approchées du cercle et de l'ellipse, recherches que l'Académie de Berlin récompensa par une médaille d'or. La meilleure circonférence approchée de l'ellipse semble avoir la forme

$$4\,\frac{(a+b)^3}{(a-b)^2}\cos\frac{\pi\sqrt{ba}}{a+b}$$

ceci par comparaison avec 39 approximations analogues dont 22 sont développées en séries. En 1807, Sipos publia des tables trigonométriques, à dix décimales, d'une construction vraiment irréprochable. Il fut le premier, en Hongrie, à employer les divisions décimales du cadran. Le collège célèbre de Sárospatak lui est redevable d'un excellent plan d'études. Comme

philosophe, il fut un habile commentateur de Kant et de Fichte. Il fut également grand orateur ecclésiastique et très bon poète.

Un tel nom méritait certainement d'être tiré de l'oubli et c'est ce qu'a fait M. Josef v. Woyciechowsky en un remarquable exposé en langue hongroise suivi d'un résumé en allemand. Le tout peut être utilisé aisément grâce aux formules.

La bibliographie est très riche. Il y a plusieurs centaines d'auteurs cités comme ayant eu quelque commerce explicite avec Sipos ou comme ayant travaillé depuis, plus ou moins consciemment, à des sujets amorcés par lui. En France, la formule ci-dessus semble avoir été cotoyée de très près par M. R. Soreau. Il est certain que lorsqu'on peut faire de telles exhumations avec autant de précision et d'abondance dans les détails, on rend un indéniable service à la Science ou, tout au moins, à l'histoire de celle-ci.

A. Buhl (Toulouse).

A. Buhl. — **Gravifiques, Groupes, Mécaniques** (Mémorial[1] des Sciences mathématiques dirigé par Henri Villat; fasc. LXII). — Un fascicule gr. in-8° de 62 pages. Prix : 15 francs. Gauthier-Villars & Cie. Paris, 1934.

Les premières idées développées dans ce fascicule proviennent de la nouvelle théorie d'Einstein publiée en 1929 et faisant appel aux espaces à torsion, le rôle de la courbure proprement dite se trouvant alors diminué au point de laisser place à la notion de parallélisme à distance. M. Buhl tient surtout à montrer que ce nouveau point de vue n'est pas extrêmement éloigné de l'ancien, que tous deux relèvent de relations fondamentales de même structure et comprenant d'ailleurs comme ces particuliers les relations structurales fondamentales de la Théorie des groupes continus. Pour faire ces rapprochements, il n'y a qu'à puiser dans les travaux de M. Elie Cartan, dans ceux de M. Tullio Levi-Civita sans en omettre d'autres, d'étendue moindre, tels ceux de MM. Eyraud et Lagrange où les analogies dont il s'agit ont été cependant pressenties. Et ces analogies confirment l'attitude philosophique de M. R.-H. Fowler qui n'hésite pas à juger les théories d'après les satisfactions esthétiques qu'elles nous donnent.

La Mécanique classique et d'autres mécaniques récentes, reposent surtout sur les équations canoniques; ces équations et les parenthèses de Poisson engendrent les groupes de fonctions d'où il est aisé de descendre aux groupes tout court. Nouvelles liaisons, presque évidentes quand le point de vue est convenablement choisi. Les groupes exigent le maniement d'exponentielles symboliques à multiplication non commutative. Campbell et Poincaré se révélèrent, à cet égard, des précurseurs quant à des développements fort analogues à ceux obtenus aujourd'hui, en Mécanique ondulatoire, par opérateurs hermitiens.

Les Espaces à canaux sont propres à guider des propagations indifféremment ondulatoires ou corpusculaires. C'est ici qu'avec encore un peu de travail, on arrivera à prendre contact avec les espaces de Finsler et les considérations sommairement mentionnées plus haut à propos du fascicule

[1] Le service de presse ne nous étant plus fait par l'éditeur, ni pour le *Mém. des Sc. math.* ni pour le *Mém. des Sc. phys.*, nous ne publierons dorénavant d'analyses relatives à ces publications que pour les fascicules dont un exemplaire aura été adressé, par l'auteur, à la Rédaction de la Revue.